



Xi d'Arabie et la poussée du pétroyuan

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 19 décembre 2022

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Économie](#), [Pétrole](#), [Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

Il serait tellement tentant de qualifier le président chinois Xi Jinping débarquant à Riyad il y a une semaine, accueilli en grande pompe royale, de Xi d'Arabie proclamant l'aube de l'ère du pétroyuan.

Mais c'est plus compliqué que cela. Bien que le changement sismique impliqué par le mouvement du pétroyuan s'applique, la diplomatie chinoise est bien trop sophistiquée pour s'engager dans une confrontation directe, surtout avec un Empire blessé et féroce. Il y a donc beaucoup plus de choses qui se passent ici que ce que l'on peut voir (en Eurasie).

L'annonce de Xi d'Arabie était un prodige de finesse : elle était présentée comme l'internationalisation du yuan. Désormais, a déclaré Xi, la Chine utilisera le yuan pour le commerce du pétrole, par l'intermédiaire de la Bourse nationale du pétrole et du gaz de Shanghai, et a invité les monarchies du golfe Persique à monter à bord. Près de 80% des échanges sur le marché mondial du pétrole continuent d'être facturés en dollars américains.

Ostensiblement, Xi d'Arabie, et son importante délégation chinoise composée de fonctionnaires et de chefs d'entreprise, ont rencontré les dirigeants du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) pour promouvoir l'accroissement des échanges. Pékin a promis « *d'importer du pétrole brut de manière cohérente et en grandes quantités du CCG* ». Et il en va de même pour le gaz naturel.

Depuis cinq ans, la Chine est le plus grand importateur de brut de la planète – la moitié provenant de la péninsule arabique, et plus d'un quart de l'Arabie saoudite. Il n'est donc pas étonnant que le prélude à l'accueil somptueux de Xi d'Arabie à Riyad ait été un éditorial spécial élargissant le champ des échanges et faisant l'éloge de partenariats stratégiques/commerciaux accrus à travers le CCG, complétés par « *les communications 5G, les nouvelles énergies, l'espace et l'économie numérique* ».

Le ministre des Affaires étrangères, Wang Yi, a [insisté](#) sur le « choix stratégique » de la Chine et de l'Arabie saoudite. Des accords commerciaux d'une valeur de plus de 30 milliards de dollars ont été dûment signés, dont un grand nombre sont liés aux ambitieux projets de l'Initiative Ceinture et Route » (BRI) chinoise.

Et cela nous amène aux deux connexions clés établies par Xi d'Arabie : la BRI et l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS).

Les routes de la soie d'Arabie

La BRI recevra un sérieux coup de pouce de Pékin en 2023, avec le retour du Forum Ceinture et Route. Les deux premiers forums biannuels ont eu lieu en 2017 et 2019. Il ne s'est rien passé en 2021 en raison de la politique chinoise stricte du « zéro-covid », désormais abandonnée à toutes fins utiles.

L'année 2023 est lourde de sens, car la BRI a été lancée il y a dix ans par Xi, d'abord en Asie centrale (Astana), puis en Asie du Sud-Est (Jakarta).

La BRI n'est pas seulement l'incarnation d'un mouvement complexe et multiforme de commerce et de connectivité transeurasienne, mais aussi le concept global de la politique étrangère chinoise, au moins jusqu'au milieu du XXI^e siècle. On s'attend donc à ce que le forum de 2023 mette en avant une série de projets nouveaux et remaniés adaptés à un monde post-Covid et endetté, et surtout à la sphère géopolitique et géoéconomique chargée de l'atlantisme contre l'eurasisme.

Il est également significatif que Xi d'Arabie en décembre ait suivi Xi de Samarcande en septembre - son premier voyage à l'étranger post-Covid, pour le sommet de l'OCS au cours duquel l'Iran a officiellement adhéré en tant que membre à part entière. En 2021, la Chine et l'Iran ont conclu un accord de partenariat stratégique d'une durée de 25 ans, qui pourrait se traduire par des investissements de 400 milliards de dollars. C'est l'autre nœud de la stratégie chinoise en Asie occidentale, qui comporte deux volets.

Les neuf membres permanents de l'OCS représentent désormais 40% de la population mondiale. L'une de leurs principales décisions à Samarcande a été d'accroître le commerce bilatéral, et le commerce global, dans leurs propres monnaies.

Et cela nous renvoie à ce qui se passe à Bichkek, au Kirghizstan, en parfaite synchronisation avec Riyad : la réunion du Conseil économique suprême d'Eurasie, l'organe de mise en œuvre des politiques de l'Union économique eurasiatique (UEE).

Le président russe Vladimir Poutine, en visite au Kirghizstan, n'aurait pas pu être plus [direct](#) : « *Les travaux se sont accélérés dans le cadre du passage aux monnaies nationales dans les règlements mutuels... Le processus de création d'une infrastructure de paiement commune et d'intégration des systèmes nationaux de transmission des informations financières a commencé* ».

Le prochain Conseil économique suprême de l'Eurasie aura lieu en Russie en mai 2023, avant le Forum Ceinture et Route. Si l'on considère l'ensemble de ces événements, nous avons les caractéristiques de la feuille de route géoéconomique à venir : l'évolution vers le pétroyuan se déroule parallèlement à l'évolution vers une « infrastructure de paiement commune » et, surtout, une nouvelle monnaie alternative qui contourne le dollar américain.

C'est exactement ce que le responsable de la politique macroéconomique de l'UEE, [Sergey Glazyev](#), a conçu, aux côtés de spécialistes chinois.

Une guerre financière totale

L'évolution vers le pétroyuan sera semée d'immenses périls.

Dans tout scénario de jeu géoéconomique sérieux, il est évident qu'un pétrodollar affaibli

signifie la fin du déjeuner gratuit impérial en vigueur depuis plus de cinq décennies.

En résumé, en 1971, le président américain de l'époque, Richard « Tricky Dick » Nixon, a retiré les États-Unis de l'étalon-or ; trois ans plus tard, après le choc pétrolier de 1973, Washington a proposé au ministre saoudien du pétrole, le célèbre cheikh Yamani, la proverbiale offre qu'on ne peut pas refuser : nous achetons votre pétrole en dollars américains et, en échange, vous achetez nos bons du Trésor, de nombreuses armes et vous recyclez ce qui reste dans nos banques.

Washington était maintenant soudainement capable de distribuer de l'argent hélicoptère - soutenu par rien - à l'infini, et le dollar américain est l'arme hégémonique ultime, accompagnée d'une série de sanctions contre 30 nations qui osent désobéir à « l'ordre international fondé sur des règles » imposé unilatéralement.

Faire tanguer impulsivement ce bateau impérial est un anathème. Pékin et le CCG adopteront donc le petroyuan lentement mais sûrement, et certainement sans fanfare. Le cœur du problème, une fois encore, est leur exposition mutuelle au casino financier occidental.

Dans le cas de la Chine, il s'agit de savoir ce qu'il faut faire, par exemple, de ces mille milliards de dollars d'obligations du Trésor américain. Dans le cas de l'Arabie saoudite, il est difficile de penser à une « autonomie stratégique » - comme celle dont jouit l'Iran - lorsque le pétrodollar est un élément essentiel du système financier occidental. Le menu des réactions impériales possibles va d'un coup d'État ou d'un changement de régime en douceur à un choc et une terreur sur Riyad, suivis d'un changement de régime.

Pourtant, l'objectif des Chinois - et des Russes - va bien au-delà de la situation difficile des Saoudiens (et des Émiriens). Pékin et Moscou ont clairement identifié comment tout - le marché du pétrole, les marchés mondiaux des matières premières - est lié au rôle du dollar américain comme monnaie de réserve.

Et c'est exactement ce que les discussions de l'UEE, de l'OCS, désormais des BRICS+, et la stratégie à deux volets de Pékin en Asie occidentale visent à miner.

Pékin et Moscou, dans le cadre des BRICS, et plus loin au sein de l'OCS et de l'UEE, ont étroitement coordonné leur stratégie depuis les premières sanctions contre la Russie après le Maïdan de 2014, et la guerre commerciale de facto contre la Chine déclenchée en 2018.

Aujourd'hui, après que l'opération militaire spéciale lancée par Moscou en Ukraine en février 2022 et que l'OTAN s'est transformée, à toutes fins pratiques, en guerre contre la Russie, nous avons dépassé le territoire de la guerre hybride et nous sommes profondément engagés dans la guerre financière totale.

SWIFT à la dérive

L'ensemble du Sud mondial a absorbé la « leçon » de l'Occident collectif (institutionnel) gelant - volant - les réserves de change d'un membre du G20, d'une superpuissance nucléaire qui plus est. Si cela est arrivé à la Russie, cela peut arriver à n'importe qui. Il n'y a plus de « règles ».

Depuis 2014, la Russie améliore son système de paiement SPFS, en parallèle avec le CIPS de la Chine, tous deux contournant le système de messagerie bancaire SWIFT dirigé par

l'Occident, et de plus en plus utilisés par les banques centrales à travers l'Asie centrale, l'Iran et l'Inde. Dans toute l'Eurasie, de plus en plus de personnes abandonnent Visa et Mastercard et utilisent les cartes UnionPay et/ou Mir, sans parler d'Alipay et de WeChat Pay, tous deux extrêmement populaires en Asie du Sud-Est.

Bien entendu, le pétrodollar – et le dollar américain, qui représente encore moins de 60% des réserves de change mondiales – ne tombera pas dans l'oubli du jour au lendemain. Xi d'Arabie n'est que le dernier chapitre d'un changement sismique désormais piloté par un groupe restreint du Sud mondial, et non plus par l'ancienne « hyperpuissance ».

L'échange de leurs propres monnaies et d'une nouvelle monnaie alternative mondiale figure en tête des priorités de cette longue liste de nations – de l'Amérique du Sud à l'Afrique du Nord et à l'Asie occidentale – désireuses de rejoindre les BRICS+ ou l'OCS, voire les deux dans certains cas.

Les enjeux ne pourraient pas être plus élevés. Et tout est question d'assujettissement ou d'exercice de la pleine souveraineté. Laissons donc les derniers mots essentiels au plus grand diplomate de notre époque troublée, le Russe Sergey Lavrov, lors de la conférence internationale interpartis [Le Choix eurasiatique comme Base du Renforcement de la Souveraineté](#) :

« La principale raison des tensions croissantes d'aujourd'hui est l'obstination de l'Occident collectif à maintenir par tous les moyens une domination historiquement décroissante sur la scène internationale... Il est impossible d'empêcher le renforcement des centres indépendants de croissance économique, de puissance financière et d'influence politique. Ils émergent sur notre continent commun d'Eurasie, en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Afrique ».

Tous à bord... du train souverain.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Xi of Arabia and the Petrodollar Drive](#)

L'article en anglais a été publié initialement par [The Cradle](#)

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2022

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca